

Le Poteau c'est le pied !

Pas de quoi se plaindre ! Car si le lac ne gèle qu'à moitié, ou que la glace reste impraticable au patineur, et même au simple promeneur, sa surface restant peu sûre, pleine d'imprévu, de traquenards qui te conduiraient tout droit à la noyade et puis au cimetière, c'est pas forcément gai un cimetière sous la neige, avec le froid qu'il fait, les pistes par contre sont superbes. Et pas seulement les pistes, mais la forêt tout entière. Je l'avais dit à mon fils, la neige, ça la protège. On voyait en effet ces sapins tout blancs, avec ces énormes capuches pour les plus jeunes, et on savait que même cela ne les ferait pas souffrir, qu'au contraire, cette neige, ce froid, c'était de la vermine en moins quand viendrait le printemps et l'été. On ne va pas tomber dans la sagesse populaire qui n'est que bien relative par ailleurs, et dire : il faut que les saisons se fassent. Mas c'est à peu près cela. D'ailleurs les mois de février trop doux ne valent rien, c'est connu.

Alors bon, c'est du tout bon. Une voiture nous a amenés, on a aussi sa petite flegme, au Poteau pour que nous puissions faire la boucle des huit kilomètres, en passant par le chemin des Marguerite puis en revenant sur notre point de départ, pour poursuivre ensuite par la piste de jonction nous ramenant sur le Pré Gentet. Après ce sera naturellement la Frasse, et le retour au village, une promenade qu'assurément vous connaissez sur le bout des doigts. Comme vous connaissez aussi ces ciels magnifiques, quand il y a des nuages, qui se déploient avec volupté au-dessus du petit hameau quand vous l'avez en face de vous, au couchant.

Ce sont-là les si beaux paysages du Jura, plein de simplicité, mais de dignité aussi. On ne les traverse pas sans avoir quelque chose en soit qui rebouille. Tant c'est monotone certes, mais tant c'est beau aussi. Et d'autant plus quand c'est l'hiver et que les conditions sont parfaites comme aujourd'hui. Vraiment, on n'en demande pas plus. On est comblé. On est certain aussi de notre immortalité. Ou presque ! Car voilà, une petite voix est en nous qui nous dit que tous ces beaux paysages, il faudra bien les quitter. Demain, après-demain, un jour on ne sait quand, alors que nous serons tout surpris qu'eux tous, soudain, ils aient disparu à jamais.



Le Poteau, ancienne résidence principale en belle saison des bûcherons bergamasques dont voici la fille, et puis départ, on pénètre dans la pleine forêt. Et avec quel enchantement !

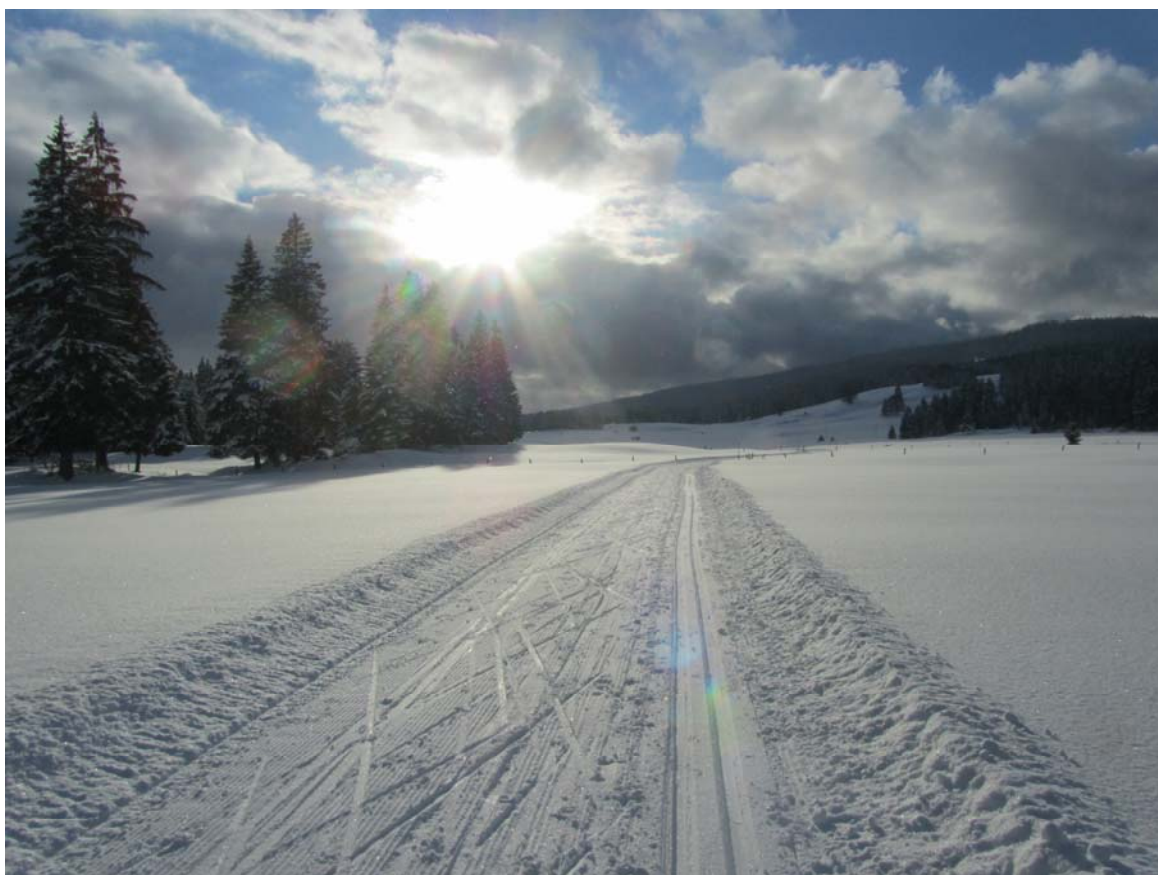




Superbe, ne serait-ce pas un mot frelaté pour désigner une telle splendeur, et surtout pour comprendre quelle impression vous a saisi de la découvrir ainsi si belle... et pourtant bien étrange quelque part.



C'est ici plus bas, au niveau du grand plat des Esserts que naturellement chacun connaît !





Quand le soleil joue avec les nuages ou vous découvre soudain, par quelques rayons, la magnificence lointaine du Mont-Tendre...





Plus loin encore, près de Haut-Crêt, vous tournant en direction du Lieu. Apprécions ce paysage vierge formé de douces collines. Une piste, quelques pas, une barrière et des bosquets qui ne s'occupent surtout pas de nous !